

# LA CYBER-CULTURE: L'IDENTITÉ À TRAVERS LES ÉCRANS BLEUS, ANALYSE DES DISCOURS PROVERBIAUX SUR INSTAGRAM

**Rima Aida HASSANI<sup>1</sup>, Walid KEFALI<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>*Laboratoire ILLAAC, Faculté des lettres et des langues, Université de Khenchela, Algeria*

<sup>2</sup>*Laboratoire ILLAAC, Faculté des lettres et des langues, Université de Khenchela, Algeria*

<sup>\*</sup>*Corresponding author e-mail: hassani.rima@univ-khenchela.dz*

## Abstract

In the speed of light, digital has invaded our lives, and social networks have become an essential tool of expression and exchange for the majority of citizens of the world, the author Moulessehoul Mouhamed who has always been on the lookout of modernity and new technologies is hardly an exception. This research focuses on the contentious form of discourse in digital spaces. It is more precisely a multidisciplinary analysis: identity, polyphonic and argumentative of this kind of discourse according to the Scandinavian vision of polyphony as well as argumentative theory.

Sententious statements serve as support for a personal opinion: to invoke a proverb, a saying or a Koranic verse in one's speech is to legitimize one's remarks by opting for other voices which are authoritative on the interlocutor, on the one hand, and to place the latter in a precise discursive framework which conditions its interpretation of the discourse on the other hand. Therefore, the main objective of this article is to emphasize the socio-cultural aspect which remains omnipresent on blue screens by manifesting itself in many representations, despite the rise and development of discourses and ways of expression in the digital age.

**Keywords :** Identity representations – digital corpus – judgmental discourse – cultural imprint – instagram.

## Résumé

En une vitesse de lumière, le numérique a envahi nos vies, et les réseaux sociaux sont devenus un outil incontournable d'expression, de partage et d'échange pour la majorité des citoyens du monde, l'auteur Moulessehoul Mouhamed qui a toujours été à l'affût de la modernité et des nouvelles technologies n'en fait guère exception. Cette recherche porte sur le discours des formes proverbiales dites sentencieuses dans l'espace numérique. Plus précisément, il s'agit d'une analyse interdisciplinaire : identité, polyphonie, raisonnement de ce type de discours avec une vision de la polyphonie scandinave, théorie de l'argumentation.

Les formulations à caractère proverbial servent à étayer les prises de position personnelles : faire usage des différents types du discours proverbial : des dires, des proverbes ou même parfois des morales c'est orner ses propos d'une force convaincante afin de légitimer son discours en adoptant et en optant pour d'autres voix qui vont autorité sur autrui, d'un côté, et d'ancrer l'interlocuteur dans un cadre discursif d'interprétation de l'autre côté .. De ce fait, l'objectif principal de cet article est de mettre l'accent sur l'aspect socioculturel qui reste omniprésent sur les écrans bleus en se manifestant par maintes représentations, malgré l'essor et le développement des discours et des manières d'expression à l'ère numérique.

**Mots clés :** Représentations identitaires- corpus numérique – discours sentencieux – empreinte culturelle- Instagram.

## 1. Introduction

La culture est caractéristique d'un groupe social. Mais sa manifestation concrète s'exprime à travers des représentations et les actes d'un individu. Tout en étant inscrit dans un groupe dont il tire ses valeurs, son modèle de pensée et de positionnement, l'individu puise dans plusieurs appartenances qu'il peut mobiliser en fonction des contextes sociaux. Les énoncés proverbiaux n'ont cessé d'occuper une place importante dans le champ des études linguistiques en ce sens qu'ils sont, d'une part, le lieu privilégié où jaillissent les représentations collectives et qu'ils remplissent des fonctions sociales et culturelles diverses dans la vie quotidienne, d'autre part.

Longtemps reléguées au rang des prestigieuses analyses littéraires, les études sur les formules sentencieuses, notamment les proverbes, ont été mises à l'écart des analyses linguistiques à cause de leur divergences avec les normes du « beau parler » dans la tradition grammaticale ancienne. C'est surtout J-C Anscombe qui, se rattachant aux recherches effectuées par O. Ducrot (1975), a initié une approche que l'on peut qualifier d'exhaustive sur les énoncés sentencieux. Il opte pour la sémantique, la pragmatique et la polyphonie comme assises théoriques et propose une classification des formules sentencieuses.

Nous définissons l'ensemble des formes sentencieuses comme la classe générale des énoncés autonomes, combinables avec une expression du type comme dit x, et minimaux pour ces propriétés »(J-C, 2012) Nous assistons à une véritable métamorphose et un essor de taille avec l'envahissement de l'outil informatique, en effet, le numérique a apporté tant de changements dans nos vies, et nos modes d'expressions ne font guère exception à cette révolution. L'acte d'expression, de lecture et aussi d'écriture s'est transformé avec l'usage des espaces numériques, ces dernières envahissent notre quotidien et participent à de grands et puissants enjeux économiques, mais il faut souligner aussi qu'elles n'en touchent pas moins à un acte fondateur de la civilisation humaine, à citer l'écriture et l'expression des pensées.

Notre corpus s'inscrit dans le discours numérique, car il est constitué de storys, de posts et de commentaires sur le réseau social Instagram, pour affiner davantage nos résultats nous avons opté pour un unique auteur-instagrammeur, ce dernier n'est autre que l'auteur Moulessehoul Mouhamed le dit Yasmina Khadra, un emblème de la littérature algérienne d'expression française, cet auteur a épousé la modernité même dans ses formes d'expression et en plus de la production d'œuvres littéraires il produit des discours numériques via plusieurs réseaux sociaux (facebook, twitter et instagram), donc notre corpus se constitue de la formulation de la pensée augmentée d'une dimension moderne et inédite, celle de la robotique en tant qu'élément participant au signifié des discours instagramiens de Yasmina Khadra, aborder des pistes discursives numériques imposent aux linguistes de remanier et revisiter la conception même de la matière langagière à analyser.

Notre contribution s'assigne comme objectif de présenter les résultats d'une analyse argumentativo-polyphonique sur la nature de l'usage d'instagram par Moulessehoul Mouhammed et de voir comment ces médias électroniques-numériques teintent et façonnent l'expression de cet auteur d'origine littéraire, de ce fait notre problématique s'articule comme suit: comment Yasmina Khadra exprime l'aspect identitaire et culturel via les effets argumentatifs et polyphoniques véhiculés par les énoncés proverbiaux dans son discours numérique sur instagram ?

Notre problématique porte entre ses entrailles maintes hypothèses à citer: l'auteur userait du discours sentencieux numérique pour véhiculer une certaine identité et culture définissant ainsi un nouveau genre de relation entre les utilisateurs d'instagram et la société et ses us ; à cette hypothèse s'ajoute celle stipulant que Yasmina Khadra tenterait de créer une identité culturelle réelle sur des espaces virtuelle afin de bannir la déculturation que connaît l'essor de l'utilisation des technologies numériques et comme derrière hypothèse on penserait qu'outre leur aspect ornemental et informatif dans le discours numérique sur instagram, les formules

sentencieuses auraient une force argumentative et un pouvoir de conviction visant, le plus souvent, à imposer un point de vue quelconque.

Pour mener à bon terme notre analyse nous avons sélectionné l'ensemble des publications (story ou post) contenant une forme sentencieuse : proverbe, dicton, adage ou un verset coranique, pour en suite en faire une analyse tantôt polyphonique pour déceler les maintes voix véhiculées par le discours sentencieux et tantôt une analyse argumentative afin de mettre la lumière sur le caractère rituel, voire mythique de l'énoncé proverbial qui le dote d'« un extraordinaire pouvoir de conviction » pour reprendre les propos d'Anscombe. Invoquer un proverbe dans son discours revient à se servir de l'autorité de « la sagesse populaire » dans le but d'agir sur les croyances et les attitudes et les visions socialo-culturelles des utilisateurs d'instagram.

Considérée comme un fait de langage, le discours numérique, à son tour, véhicule des valeurs sociales et culturelles et qui s'incarnent dans notre corpus, le plus souvent, dans des formes sentencieuses diverses, dont notre tâche est de déceler l'aspect caché de l'emploi de ces formes. C'est sous cet éclairage que nous situons notre travail, l'ensemble de nos questions de recherche s'articuleront sur la tension, la charge identitaire et la portée culturelle du discours sentencieux, sa dimension polyphonique et sa portée argumentative dans le discours technologico-numérique de l'auteur Yasmina Khadra sur instagram.

Nous allons répondre à cette question en confrontant, dans un premier temps, les énoncés sentencieux à la théorie de la ScaPoLine, et aux approches polyphoniques d'Anscombe et de Ducrot. Ce qui nous permettra, ensuite, de préciser les enjeux discursifs de ces énoncés. Nous préférons l'expression énoncés sentencieux ou encore formes sentencieuses à celle de champ parémique ou parémie pour des raisons d'ordre méthodologique et terminologique. C'est une expression que nous empruntons de J-C. Anscombe et qui regroupe, outre les proverbes, d'autres formes sentencieuses comme les adages, les dictons et les préceptes religieux. De plus, c'est un concept qui est formulé à la base de la théorie de la polyphonie à laquelle nous aurons recours dans notre travail.

## **2. Méthodologie et outillage d'analyse**

Notre corpus est constitué d'extraits contenant des énoncés sentencieux repérés sur le compte instagram de l'auteur Moulessehoul Mouhamed le dit Yasmina Khadra. Ces énoncés seront appréhendés selon qu'ils sont en contexte ou hors contexte. La Théorie scandinave de la polyphonie linguistique (ScaPoLine) est issue d'une collaboration entre polyphonistes linguistes et littéraire. Elle a des sources ducrotienne et bakhtinienne mais la voie de son développement passe par la variante scandinave qui se caractérise par une prise de distance, terminologique entre autres, par rapport à la théorie polyphonique de Ducrot.

Dans le cadre de cette théorie, nous tâcherons à reconstruire la structure polyphonique des occurrences sentencieuses indépendamment de leur contexte discursif : la ScaPoLine sera appliquée principalement sur la négation qui est omniprésente dans les énoncés sentencieux et le connecteur argumentatif mais. Dans le cadre de la polyphonie, nous exploitons également les approches de P-P Hallet pour le conditionnel, la comparaison et les énoncés interrogatifs. L'analyse argumentative sera réservée aux énoncés sentencieux dans leur entourage discursif.

Ce faisant, nous allons recourir à deux notions importantes dans la théorie de l'Argumentation dans la langue : la notion de topo qui, issue de la théorie des stéréotypes, s'avère importante pour la description des énoncés sentencieux dans la mesure où nous considérerons qu'ils apportent une grande charge argumentative au discours au sein duquel ils sont énoncés. Quant au cadre discursif, il joue un rôle primordial dans l'étude des énoncés sentencieux car « (...) se placer dans un certain cadre discursif revient à demander à l'interlocuteur d'en faire de même-ou alors de rompre le dialogue" (J-C, « Thème, espaces discursifs et représentations événementielles », Fonctionnalisme et pragmatique », 1990). Nous

passons maintenant à un point central de notre étude qui est l'identité et la culture comme composantes.

### **3. La culture et l'identité sous ses maintes facettes**

On ne peut comprendre une culture dans ses ressorts profonds, l'explorer de l'intérieur, sans prendre la mesure de la dimension implicite qui la structure ainsi que des différentes représentations qui la véhiculent : les non-dits que véhiculent un mot, un énoncé, un texte en sont, parfois, la composante essentielle. C'est que les mots ne sont pas neutres ; ils portent une charge culturelle qui varie selon le contexte et l'intention du locuteur. Ils doivent être déchiffrés pour éviter incompréhension, malentendus et conflits. Et de là , l'objectif pivot de notre recherche: détecter le volet culturel et identitaire via l'utilisation du discours numérique proverbial.

La part de l'identité et la culture représentées est singulièrement importante dans la production numérique et plus précisément sur instagram où les non-dits, ensemble de messages subtilement distillés, séries de masques, parfois utilisés pour se protéger, expriment des opinions, disent, dénoncent, interpellent. Ils nécessitent un travail d'analyse, d'interprétation sans lequel l'œuvre serait partiellement, voire totalement, inintelligible, incomprise et amputée. Le concept de soi est au centre de la théorie de G.H Mead qui propose une analyse de l'identité sous l'angle des relations entre l'individu et la société où il évolue. Dans ce cadre, l'identité est envisagée dans un réseau de rapports qui lient trois catégories : l'esprit, le soi et la société.

Le soi est le produit de deux composantes :

Une composante sociologique qui correspond au Moi qui se manifeste dans l'intériorisation des rôles sociaux : c'est l'aspect du soi en tant qu'objet. Une composante personnelle, le Je, où le soi s'élabore en tant que sujet.

A la différence de Descartes qui avance que le sujet a une conscience immédiate de lui-même, Paul Ricœur, auteur du concept « soi-même comme un autre », estime que c'est à partir de « l'autre » que l'individu s'appréhende comme personne. En d'autres termes, le « Je » ne s'appréhende que dans le rapport à autrui. « Quand je dis « Tu », je comprends que tu es capable de dire « je » »(PAUL, 1990).

Cette relation à l'autre dans la prise de conscience de l'individu comme personne donne tout son sens à l'interaction verbale entre le « Je » et le « Tu » comme phénomène structurant de l'identité. Cet aspect du langage comme élément structurant de l'identité rejoint la position d'Emile Benveniste lorsqu'il affirme que c'est : « L'installation de la subjectivité dans le langage qui crée la catégorie de la personne. »(Emile, 1976. p263. )

### **4. Analyse du corpus et interprétation des résultats**

Nous analyserons, dans ce qui suit, les énoncés sentencieux sous leurs différents états , écrits en story ou en posts par Yasmina Khadra sur instagram, et leur manifestation en contexte. C'est à ce stade d'analyse qu'interviennent les théories d'argumentation dans la langue et des stéréotypes d'Anscombe nous permettant de proposer un modèle d'analyse et aussi la théorie ScaPoLine.

1-Enoncé écrit en story le 23/07/2022 : " Tout ce qui brille n'est pas or" et pour mieux comprendre et saisir le sens contextuel, ci-dessous le post complet contenant le passage proverbial : "Parce qu'ils adhéraient aux valeurs occidentales, ils prenaient pour argent comptant ce qu'on leur susurrail à l'oreille : liberté d'expression, droits de l'homme, égalité, justice... des mots grands et creux comme les horizons perdus. Mais tout ce qui brille n'est pas or. Combien de nos génies ont réussi ? La plupart sont morts la rage au cœur"

Dans ce passage, l'instagrameur parle des intellectuels arabes qui, fascinés par les valeurs occidentales, préfèrent vivre et réussir en Occident malgré la marginalisation et le racisme qu'ils endurent.

### **Analogie à l'intérieur du proverbe**

Nous opterons dans cette étape de l'analyse pour l'approche de Tamba (I, 2000) Cette dernière s'appuie sur un dédoublement de l'énoncé proverbial et une union analogique entre le niveau compositionnel et le niveau formulaire de l'énoncé proverbial. Le sens compositionnel du proverbe tout ce qui brille n'est pas or correspond à la somme de chacun des termes qui le compose, à savoir : tout-ce-qui-brille-n'est-pas-or, qui veut dire que la brillance n'est pas une propriété exclusive pour l'or.

Le sens formulaire, qui porte le véritable sens de l'énoncé proverbial, est beaucoup plus ample ; il peut s'appliquer à toute situation où l'on se trompe sur les apparences de quelque chose ou de quelqu'un. Le sens formulaire dans cet extrait correspond au point de vue du locuteur le Yasmina Khadra, que nous pouvons formuler de cette façon : Liberté d'expression, droits de l'homme égalité et justice sont des slogans vides.

Nous soutenons, en conséquence, qu'il existe une relation d'analogie entre les deux niveaux, le compositionnel qui peut être schématisé dans une structure de type :

P : Tout ce qui brille est un argument pour :

Q : n'est pas forcément de l'or, le niveau formulaire correspondrait à :

P : Liberté d'expression, droits de l'homme égalité et justice est argument pour :

Q : Des mots grands et creux comme les horizons perdus.

Nous comprenons l'analogie comme une ressemblance de structure : ce que P est à Q dans le niveau compositionnel est analogue à ce que P est à Q dans le niveau formulaire.

### **Application de modèle de raisonnement**

Analysons depuis le début le post sur instagram : l'auteur Yasmina Khadra, exprime son point de vue sur l'Occident qui s'oppose à celui des intellectuels arabes. Il enchaîne son point de vue par un proverbe par le biais d'un connecteur argumentatif mai. Nous empruntons la description de Ducrot de la structure x mais y(O, 1980) qui postule que le locuteur propose un argument x orienté argumentativement vers r. Le second argument y, précédé par le connecteur mais, tend avec plus de force vers une conclusion contraire non-r. Ducrot schématise ce mouvement de cette façon : x tu penses à en conclure r ; il ne faut pas le faire car y. L'instagrameur présente une argumentation que nous pouvons schématiser par P mais Q.

p : s'adhérer aux valeurs Occidentales (pour les intellectuels arabes) fournit un argument avec moins de force pour la conclusion :

r : vivre et réussir en Occident.

L'instagrameur, en s'opposant à ce point de vue, convoque le proverbe :

Q : tout ce qui brille n'est pas or précédé par mais qui tend avec plus de force vers une conclusion contraire

Non r : ne pas pouvoir vivre et réussir en Occident.

Cette application de modèle de raisonnement basé sur l'argumentation dans la langue nous permet de déduire des arguments particuliers à partir du principe générique proverbial. Ainsi, à partir du principe selon lequel:

p : briller est un argument pour q : ne pas être de l'or,

Nous pouvons déduire dans notre corpus l'argument particulier :

P : liberté d'expression, droits de l'homme, égalité et justice est un argument pour

Q : ne sont pas des valeurs respectées.

L'utilisation d'un énoncé proverbial par Yasmina Khadra n'apporte aucun élément informatif dans ce post d'instagram. Nous pouvons le supprimer sans qu'il ne se produise aucun changement sur son point de vue. Nous pouvons justifier son recours au proverbe par la notion d'autorité polyphonique : Yasmina Khadra montre un énonciateur, le On-Énonciateur dans la polyphonie durancienne, qui s'incarne dans la sagesse populaire. Ce dernier affirme un énoncé, le proverbe. Le Locuteur introduit dans son discours une voix qui n'est pas la sienne mais à laquelle il donne son accord ; il est alors responsable du propos véhiculé par le proverbe.

En présentant son énoncé personnel : liberté d'expression, droits de l'homme, égalité, justice... des mots grands et creux comme les horizons perdus, le locuteur se montre comme étant responsable de cet énoncé, ce qui lui permet de s'identifier avec son énonciateur. L'admission de l'énoncé proverbial provenant d'un ON-énonciateur légitime l'admission de l'énoncé personnel du locuteur. Étant donné qu'il existe une analogie entre ce qu'affirme le proverbe : Tout ce qui brille n'est pas or, et l'énoncé personnel du locuteur : liberté d'expression, droits de l'homme, égalité, justice... des mots grands et creux comme les horizons perdus, ce dernier se trouve finalement légitimé par la voix de la communauté linguistique : si on défend que briller est un argument pour ne pas être de l'or, il faut admettre aussi que les valeurs Occidentales peuvent être des slogans vides.

Ajoutons, en fin de cette analyse que le proverbe, en jouant le rôle de cadre discursif, est convoqué par le locuteur comme le point de vue que le destinataire doit adopter pour interpréter l'énoncé personnel du locuteur : dans cet extrait, l'auteur doit adopter le point de vue selon lequel les valeurs occidentales ne sont, pour l'Occident, que des slogans vides.

### **Énoncé interrogatif et assertion sous-jacente:**

L'argument de Yasmina Khadra est corroboré en fin de cet extrait par l'interrogation rhétorique suivante :

Combien de nos génies ont réussi ? La plupart sont morts la rage au cœur. Cet énoncé interrogatif s'apparente à une question partielle qui peut être interprétée par défaut comme une interrogation rhétorique parce que le locuteur n'attend pas de réponse de son interlocuteur ; elle porte une réponse en elle.

Cette question possède, en termes de description argumentative, un sens négatif de son contenu présupposé considéré comme valide et paraphrasable par : Aucun d'eux n'a réussi. Le locuteur se situe dans le cadre discursif qui s'oppose à l'assertion sous-jacente de l'énoncé interrogatif qui est : Nos génies ont réussi ou la plupart ont réussi.

2-Énoncé écrit en story le 10/08/2022 : " Les peuples n'ont que les rois qu'ils méritent." et pour mieux comprendre et saisir le sens contextuel, ci-dessous le post contenant le passage sentencieux ( le passage est extrait d'un de ses romans) : "Si Saddam sévissait, c'était à cause de nos petites et grandes lâchetés, insista le Faucon méprisant. Les peuples ont les rois qu'ils méritent."

Il s'agit d'un dialogue opposant Bacheer le faucon et un vieillard sur l'utilité de l'intervention américaine pour se débarrasser de Saddam. Pour justifier son point de vue, Yasmina Khadra fait appel dans cet extrait à une sentence historico-religieuse : Les peuples n'ont que les rois qu'ils méritent. Cet énoncé sentencieux est en fait une traduction d'une locution historico-religieuse que certaines sources attribuent au Prophète. Bien que morphologiquement négatif, il véhicule un sens affirmatif : Les peuples ont les rois qu'ils méritent, qui veut dire que les rois et les gouverneurs sont à l'image de leur peuples.

Le locuteur met l'accent sur le caractère général d'un phénomène exprimé dans l'énoncé sentencieux dont la situation actuelle est un nouvel exemple. L'instruction polyphonique associée à la négation restrictive implique la présence de deux points de vue que nous allons saturer en contexte :

pdv1 de contenu posé auquel le locuteur s'identifie : Les peuples ont les rois qu'ils méritent.

Pdv2 de contenu présupposé duquel le locuteur se distancie : Les peuples ont aussi les rois qu'ils ne méritent pas.

Ce deuxième pdv évoque l'existence d'éventuelles exceptions mais sans pour autant invalider la règle de l'énoncé sentencieux qui stipule que les rois sont toujours les œuvres de leurs peuples.

### **Analogie à l'intérieur du proverbe**

La saturation des pdv fournie par l'instruction polyphonique de la négation nous permet de proposer une interprétation analogue à ce qui se produit dans l'énoncé personnel du locuteur E1 : Si Saddam sévissait alors, c'était à cause de nos petites et grandes lâchetés.

En effet, le sens compositionnel de cet énoncé sentencieux correspond à une relation d'implication de type si p alors q entre ses deux principaux composants à savoir, les rois et les peuples :

P- Si les rois sont sur la bonne voie, alors Q- leurs peuples le sont aussi

et P- s'ils sont injustes, alors Q- leurs peuples sont injustes.

Le schéma topique si P alors Q selon lequel nous avons paraphrasé l'énoncé sentencieux nous permet d'établir une similitude entre son sens compositionnel et le sens formulaire exprimé dans l'énoncé personnel du locuteur (E1) :

P- Si Saddam sévissait alors Q- c'était à cause de nos petites et grandes lâchetés.

### **Construction de l'ethos et argument d'autorité**

Ce passage est à la base d'un débat qui se rattache au discours politique, raison pour laquelle nous nous servons des notions d'ethos discursif et de l'autocritique pour son analyse. Dans sa stratégie de persuasion, le locuteur construit son énoncé personnel en tenant compte de l'univers de croyances de sa communauté. En effet, il s'efface devant un locuteur superlatif, un ON-énonciateur, qui pourrait être le Prophète dans notre extrait, pour garantir la validité de son énoncé et imposer à son interlocuteur une certaine vision de monde.

L'intérêt de se référer à ce type d'énoncé sentencieux est double : il marque, en premier lieu, le passage d'une doxa à une Doxa, c'est-à-dire, le passage d'une opinion particulière, représentée ici par l'énoncé personnel de Bacheer, à une opinion commune acceptée et validée par l'auditoire. Cette stratégie constitue le point de départ pour la construction de l'ethos. Il permet, de surcroît, de rendre son argument indiscutable. Bacheer se réfère à un énoncé sentencieux qui est une autorité pour le vieillard : en s'opposant à cet argument, le vieillard prend le risque de discréditer cette autorité et finalement il se disqualifierait face à son interlocuteur dont la réplique : -Tu ne peux même pas être d'accord avec toi-même porte l'indignation du vieillard.

### **L'autocritique:**

L'autocritique est un discours négatif utilisé par le locuteur pour construire un ethos positif (Didier TEJEDOR DE FELIPE, 2006) Dans cet extrait, le locuteur Bacheer utilise l'autocritique comme élément fondamental de sa stratégie argumentative. En effet, il y recourt à deux reprises vers la fin de cet extrait par le connecteur argumentatif mais. Nous sommes en présence d'un premier mouvement concessif géré par le connecteur mais impliquant deux enchaînements argumentatifs :

un argument p : Je ne dis pas ça pour t'offenser, mon ami, lui fit le Faucon sur un ton conciliant. Je m'en voudrais à mort de te manquer de respect, orienté vers une conclusion implicite selon laquelle r : on peut se mettre d'accord. C'est une réconciliation de Bacheer le

faucon avec le vieillard qui permet au locuteur dans un premier temps, de projeter un ethos discursif positif d'un homme respectueux envers son interlocuteur, le vieillard. Cet ethos positif, d'une part, et l'utilisation en position frontale d'un argument p favorable au locuteur, d'autre part, ont pour effet d'atténuer la portée du deuxième argument : q : Je ne te laisserai pas mettre nos torts sur le dos de Saddam qui est pour autant orienté vers une conclusion défavorable au locuteur de type : on ne peut pas se mettre d'accord.

Le second enchaînement argumentatif introduit par le même connecteur argumentatif mais permet, lui aussi, d'introduire des arguments coorientés vers les mêmes conclusions implicites que le premier p : C'était un monstre, oui, un argument orienté avec moins de force vers une conclusion de type : on peut se mettre d'accord, et un autre argument q : un monstre de chez nous, de notre sang, et nous avons tous contribué à consolider sa mégalomanie, qui est orienté avec plus de force vers une conclusion on ne peut pas se mettre d'accord. Ou encore ma réaction est justifiée. Une orientation qui permet, encore une fois la projection d'un ethos négatif.

Comme nous l'avons vu dans cet exemple, l'autocritique consiste à déplacer un ethos négatif, une image défavorable, au profil d'un ethos positif qui, lui, constitue une image favorable. La fonction de l'autocritique, en tout cas, dans notre exemple est d'atténuer la portée des conséquences susceptibles de résulter de l'attaque de vieillard. Dans ce chapitre, nous avons tenté d'analyser notre corpus selon les approches polyphonique et argumentative que nous avons exposées dans l'introduction.

Nous avons analysé, sous l'angle de la ScaPoLine, les occurrences sentencieuses hors contexte en combinant, entre autres, l'analyse de la négation polyphonique avec le connecteur argumentatif mais. C'est surtout les contributions de la théorie de l'argumentation dans la langue qui nous ont permis, d'une part, d'élaborer un modèle d'analyse en deux étapes : analogie à l'intérieur du proverbe et application du modèle d'analyse et, d'autre part, de justifier l'emploi des formules sentencieuses dans le discours.

## 5. Conclusion

Cette recherche a eu pour thème la forme sentencieuse dans le discours numérique. Il s'agit plus précisément d'une recherche qui a eu comme objet de détecter et d'identifier l'identité à travers les écrans bleus, via une analyse des discours proverbiaux sur Instagram. Les énoncés sentencieux servent d'appui pour une opinion personnelle : invoquer un proverbe, un dicton ou un verset coranique dans son discours c'est légitimer ses propos en optant pour d'autres voix qui font autorité sur l'interlocuteur, d'une part, et d'inscrire ce dernier dans un cadre discursif précis qui conditionne son interprétation du discours d'autre part.

En guise de conclusion on est arrivé au fait que la culture est une caractéristique d'un groupe social. Mais sa manifestation concrète s'exprime à travers des représentations et les actes d'un individu. Tout en étant inscrit dans un groupe dont il tire ses valeurs, son modèle de pensée et de positionnement, l'individu puise dans plusieurs appartenances qu'il peut mobiliser en fonction des contextes sociaux. Les énoncés identitaires n'ont cessé d'occuper une place importante dans le champ des études linguistiques en ce sens qu'ils sont, d'une part, le lieu privilégié où jaillissent les représentations collectives et qu'ils remplissent des fonctions sociales et culturelles diverses dans la vie quotidienne, d'autre part (Jullien, 2021).

On ne peut comprendre une culture dans ses ressorts profonds, l'explorer de l'intérieur, sans prendre la mesure de la dimension implicite qui la structure ainsi que des différentes représentations qui la véhiculent : les non-dits qui véhiculent un mot, un énoncé, un texte en sont, parfois, la composante essentielle. C'est que les mots ne sont pas neutres ; ils portent une charge culturelle qui varie selon le contexte et l'intention du locuteur. Ils doivent être déchiffrés pour éviter incompréhension, malentendus et conflits.



Et de là, l'objectif pivot de notre recherche : détecter le volet culturel et identitaire via la communication numérique (Baroni & Gunti, 2020).

## References

- [1]. Anscombe J-C., 2000 , La parole proverbiale, n139, Langages.
- [2]. Anscombe, J-C, « Parole proverbiale et structure métrique »,in Langage, N139, Les paroles proverbiales, Larousse.
- [3]. Anscombe J-C., 1980, « Voulez-vous dériver avec moi ? », Communications 32.
- [4]. Authier-Revuz J., 1992, « Repères dans le champ du discours rapporté », L'information grammaticale 55, P 38-42..
- [5]. BAKHTINE M. , 1970, La Poétique de Dostoievski. Paris, Seuil. Bakhtine M.,
- [6]. Fontanille, J. (2016). Sémiotique du discours (3e édition remaniée, augmentée et actualisée.). PULIM.Wesner G.M., Ewing, J. J., Lineck, T.S., Jr., and Hinrichs, D.J.1977. Energy conservation in municipal wastewater treatment.
- [7]. Gould, M. (2009). Culture, Personality, and Emotion in George Herbert Mead : A Critique of Empiricism in Cultural Sociology. Sociological Theory, 27(4), 435-448. <https://www.jstor.org/stable/40376122>.
- [8]. Jullien, F. (2021). Altérités. De l'altérité personnelle à l'altérité culturelle. Editions Gallimard.
- [9]. Kozinets, R. V. (2010). Netnography : Doing Ethnographic Research Online. SAGE Publications
- [10]. Paveau, M.-A. (2017). L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques. Hermann.
- [11]. STAROBINSKY J., 1971 , Les Mots sous les mots, Paris, Gallimard
- [12]. Todorov T ., 1981, Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique, Paris , Seuil.
- [13]. Tamba. I., 2000, « Le sens métaphorique argumentatif des proverbes », Cahiers de praxématique 35, P.39-57.